

mon argent

Questions d'argent

Damien Ernst / Liégeois / 41 ans / Professeur à l'Université de Liège où il fait de la recherche dans le domaine de l'énergie et de l'intelligence artificielle / Licencié en ingénierie (ULg) / Son job est sa principale passion / Même en vacances, il y consacre — avec plaisir — jusqu'à 4 heures de son temps par jour / Il se détend en allant au cinéma et en faisant énormément de sport, surtout du fitness, de la musculation et des cours collectifs (qu'il apprécie pour l'énergie qui s'en dégage).

«Je n'ai jamais pris la peine de comparer les tarifs des fournisseurs d'énergie, ça m'ennuie»

CAROLINE SURY

À quoi ressemble l'habitation d'un passionné de l'énergie?

Je suis frustré car je suis en appartement. Idéalement, j'aimerais créer une communauté énergétique au sein de la copropriété. On installerait alors juste un compteur électrique, des panneaux photovoltaïques sur le toit et dans la cave, une cogénératrice et des batteries. Mais pour cela, il faudrait un changement de réglementation. Si les bourgmestres veulent des villes vertes, ils doivent soutenir ce changement de règles.

Êtes-vous déjà passé à la voiture électrique?

J'aimerais vraiment bien. Mais pour cela il faudrait que je fasse installer une borne de recharge dans mon garage. Je lance donc ici un second appel à tous les bourgmestres: installez de telles bornes dans les rues.

Du coup, à quoi ressemble votre mobilité?

J'ai une petite voiture mais si je dois me rendre à Bruxelles, par exemple, je prends le train. Mes déplacements à Liège, je les fais essentiellement à pied car j'adore marcher en ville. Par contre, pour mes déplacements professionnels, quand j'ai une lourde journée avec beaucoup de trajets, je fais appel à un service de navette. De cette façon, je me focalise uniquement sur ma mission et je gagne en productivité.

Avez-vous un fournisseur d'énergie 100% verte?

Non car quand j'ai emménagé, j'ai repris le contrat d'énergie existant. Je n'ai jamais pris la peine de changer car ma facture d'énergie est assez basse. J'avoue que je ne fais pas très attention à l'argent dans mes dépenses. Comparer les fournisseurs pour gagner 50 euros par an, ça ne me passionne pas. Je suis paresseux pour les choses qui m'ennuient.

Avez-vous investi dans une ou plusieurs éoliennes?

Je compte le faire mais je veux garder du cash pour investir dans les start-ups dérivées de mes recherches. La publication scientifique m'intéresse toujours, mais je veux de plus en plus faire en sorte que mes recherches permettent de créer de la valeur et de l'emploi.

Faites-vous d'autres investissements?

Pas encore mais si un jour j'ai un patrimoine, je l'investirai proba-

blement dans le coopératif et pourquoi pas dans la création de start-ups coopératives.

Êtes-vous un hyperconnecté?

Et c'est peu de le dire. Je ne peux pas tenir une heure sans connexion internet. C'est impossible. Je suis complètement «addict» aux réseaux sociaux que j'utilise comme un mécanisme de travail. De plus, cette hyperconnexion me facilite énormément la vie au niveau professionnel et me permet de gérer une plus grande charge de travail. Désormais, je réponds à mes mails n'importe où et n'importe quand alors qu'avant, le soir, je n'arrivais pas au bout de ma messagerie.

Achetez-vous bio?

Oui car je trouve que c'est une alimentation qui a plus de goût. Mais j'achète aussi belge et wallon. Je suis à fond pour les circuits courts que ce soit dans l'alimentation ou dans la production d'énergie.

«J'aimerais créer une communauté énergétique au sein de ma copropriété. Il faudrait pour ça un changement de réglementation.»

Que payons-nous encore trop cher en Belgique?

La téléphonie. Quand je voyage, je me fais systématiquement avoir. Cet été, j'étais 15 jours en Espagne et à mon retour j'ai eu droit à un supplément de 200 euros sur ma facture. Je ne vois pas ce qui justifie un tel surplus de coût en termes d'infrastructure.

Avez-vous une collection?

Non, la possession matérielle ne m'intéresse pas. Je n'aime pas avoir la sensation d'être lié à quelque chose. Et puis, admirer des vieux bibelots, ce n'est pas mon truc.

Quelles dépenses sacrifieriez-vous si vous deviez réduire votre train de vie?

A priori, aucune. J'ai le même train de vie depuis toujours et il n'est franchement pas élevé. Si je devais vraiment faire un choix, j'irais peut-être un peu moins au restaurant. Et encore, là où je vais, la note n'est vraiment pas salée.



©PHOTO NEWS



Dans son portefeuille

«Je veux qu'il soit le plus léger possible car je ne supporte pas d'avoir les poches encombrées. À part mes cartes de banque, la carte d'accès à mon club de sport, mon permis de conduire et ma carte d'identité, on n'y trouve rien d'autre! Même pas la moindre carte de fidélité.»

En 5 chiffres

4000

«Le code postal de la ville où je suis né et que j'adore: Liège.»

5.000

«En 2015, c'est l'estimation du nombre de personnes qui ont assisté à mes conférences sur l'énergie et l'intelligence artificielle. C'est un chiffre énorme pour un scientifique.»

2001

«Comme l'Odyssée de l'espace car les films de science-fiction m'ont inspiré pour mes recherches sur l'intelligence artificielle.»

22€/MWh

«C'est le prix le plus bas que j'ai pu observer l'an dernier pour le photovoltaïque. Depuis, j'ai compris que le renouvelable serait pour encore longtemps la source d'énergie la moins chère pour produire de l'électricité.»

1997

«L'année de la publication de mon premier article scientifique. J'avais 21 ans.»

Le conseil

«Ceux qui ont un peu d'épargne de côté ont intérêt à privilégier les coopératives énergétiques comme placement — car en plus d'être socialement responsables, elles offrent entre 3% et 6% de rendement —, ou à investir cet argent dans l'efficacité énergétique de leur habitation. Ils obtiendront ainsi un retour sur investissement après 10 à 15 ans, ce qui reste mieux qu'un compte d'épargne qui ne rapporte quasi rien du tout.»